

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XIII. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9998**

le mandarin, qui préside sur les moeurs de la nation, lui feroit donner la bastonnade.

## L E T T R E XIII.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**L**ES Angloises ne se servent point d'eunuques dans leur domestique. Ces gens-là sont trop foibles ; pour peu qu'ils fatiguent, ils sont d'abord pouffifs. Elles prennent à leur service des hommes entiers, forts & vigoureux, qui puissent résister aux fatigues du ménage. Ces eunuques-hommes s'appellent des laquais. Une des premières qualités pour obtenir leur place est d'être bien faits ; car les femmes, pour n'avoir point de vilaines tentations, choisissent de beaux garçons. Elles emploïoient autrefois des femmes : mais elles ont trouvé que ce service-là ne les menoit à rien ; & elles s'accoutument beaucoup mieux de celui des hommes, qu'elles instruisent à cet effet au secret de leurs chambres.

Une

Une dame passe toute la matinée dans son appartement avec deux ou trois grands garçons poudrés & musqués qui s'empres-ent à la servir ; & parmi eux il y en a toujours un qui fait mieux son devoir que les autres : aussi est-il distingué. C'est l'eunuque blanc du ferrail qui a des prérogatives & des privilèges. Quelquefois l'émulation est égale ; alors la distinction est la même.

Il y a cependant des dames bisares qui choisissent des Affricains, pour les employer au même usage que les Européens, ce qui passe pour une dépravation ; car, disent les femmes de goût, tandis que nous pourons nous servir des blancs, pourquoi employer des noirs.

Si les moeurs perdent à cet usage, la population y gagne ; car on remarque que, depuis l'établissement des laquais à Paris, les femmes de qualité ne sont plus si stériles.

Il est vrai que les héritages ne sont pas possédés d'une manière plus légitime, & que les descendans d'un grand se trouvent souvent les fils de valets-de-pied.

Ce qui étoit autrefois une immodestie, est à présent une décence. Une femme jadis n'auroit pas osé se montrer nulle part

tête-à-tête avec un homme ; aujourd'hui une jeune personne du sexe galope les ruës & les promenades publiques, avec un laquais qu'elle tient sous le bras & avec qui elle s'entretient. Il suffit qu'elle ait ce qu'elle appelle son domestique, pour regarder tout le monde effrontément.

Autrefois les femmes, pour paroître en public, étoient obligées de s'associer avec d'autres ; ce qui demandoit bien des recherches : aujourd'hui elles ont d'abord fait, elles prennent un homme.

## L E T T R E XIV.

*Le Même au Même, à Pékin.*

de Londres.

**I**L y a un projet d'agrandissement chez les princes Européens, qui sera toujours la cause de la destruction des peuples, & la ruine des états. Les monarques Chrétiens ne peuvent point demeurer dans les limites où la providence les a placés, il faut toujours qu'ils ajoutent de nouveaux états aux anciens ; & c'est de cette usurpation générale que naissent les guerres particulières. Un souverain peut former le dessein d'envahir une province, fans